

présidence de l'oligarque pro-occidental Petro Porochenko, dit « le roi du chocolat », a accéléré l'arrivée de ces capitaux.

Les banques et fonds d'investissement européens, américains ou des pays du golfe Persique sont devenus les créanciers et même les actionnaires des oligarques ukrainiens. Ainsi les fonds d'investissement de Goldman Sachs, de la BNP, de Norges Bank ou encore le fonds américain Kopernik possèdent-ils des actions des holdings agricoles ukrainiens. NCH Capital, cinquième plus grand holding d'Ukraine, 290 000 ha, est une société à capitaux majoritairement américains. NCH exploitait aussi plusieurs centaines de milliers d'hectares de terres agricoles en Russie jusqu'en 2022. AgroGeneration, créée en 2007 par le français Charles Beigbeder, a exploité jusqu'à 100 000 ha avant de connaître des déboires dus à la guerre en 2014, puis en 2022.

L'arrivée des financiers occidentaux a surtout pris la forme de prêts massifs, appuyés par les institutions financières, dont la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Ainsi, à partir de 2010, la BERD a consenti des dizaines de millions d'euros de prêts au « roi du poulet », MHP, pour construire des installations capables de préparer jusqu'à 1 000 tonnes de viande par jour. Entre 2008 et 2023, la BERD et la Banque mondiale ont prêté 1,7 milliard de dollars aux six premiers holdings ukrainiens. En 2020, la dette de la société UkrLandFarming était estimée à 1,65 milliard de dollars, pour l'essentiel auprès de créanciers étrangers dont Gramercy Funds Management, l'agence d'import-export des États-Unis, et la Deutsche Bank. Parmi les créanciers de Kernel, on trouve la banque néerlandaise ING Bank, la française Natixis et la banque allemande Landesbank Baden-Württemberg, trois banques de pays gros exportateurs de denrées agricoles.

Cet endettement massif des holdings agricoles ukrainiens donne aux banques occidentales créancières le contrôle sur les entreprises et leurs actifs. Leurs investissements dans l'agriculture marquent une étape, sinon un tournant, dans l'intégration des oligarques ukrainiens au sein du capitalisme